

Violence à l'égard des femmes et des filles

QUELLE EST L'IMPORTANCE DE LA FOI ?

Note d'orientation

Les groupes religieux sont présents dans les communautés éloignées et touchées par des conflits auxquelles les gouvernements et d'autres organisations ont du mal à accéder. Photo : Maggie Sandilands/Tearfund

À l'échelle mondiale, une femme sur trois a subi des actes de violence physique ou sexuelle au cours de sa vie.¹ Le problème de la violence à l'égard des femmes et des filles est particulièrement répandu et difficile à résoudre dans les zones touchées par des conflits. Les groupes religieux locaux ont-ils un rôle à jouer en matière d'intervention ?

Cette note d'orientation met en relief les principales implications politiques découlant de la recherche entreprise par Tearfund dans la province d'Ituri, en République démocratique du Congo.

Situation générale

La violence à l'égard des femmes et des filles est une violation des droits humains à l'échelle mondiale, nuisible au développement social et économique. La violence sexuelle, un aspect important et trop souvent tabou de la violence à l'égard des femmes et des filles, a de graves répercussions physiques, émotionnelles, sociales et économiques sur la durée de vie des survivantes. Elle est particulièrement répandue dans de nombreux contextes

MESSAGES CLÉS

- Il est essentiel de prendre conscience des taux très élevés de violence au sein du couple dans les communautés de RDC touchées par des conflits, et de chercher à y remédier.
- Souvent, les croyances religieuses soutiennent ou excusent les normes de genre nuisibles qui engendrent la violence, cependant cette recherche montre que l'engagement dans la foi² est également lié à une réduction de la violence domestique.
- Les chefs religieux ont une portée et une influence uniques au sein des communautés touchées par des conflits, et sont chargés de s'exprimer sur ce problème. Mobilisés et dotés des moyens nécessaires, ils pourraient jouer un rôle clé dans la prévention efficace de la violence à l'égard des femmes et des filles et dans la réponse à ce problème.



📍 Une formation organisée par Tearfund à Libi, en RDC, afin de donner aux chefs religieux les compétences nécessaires pour comprendre et transformer les normes de genre nuisibles. Photo : Uwezu Baghuma/HEAL Africa

touchés par des conflits, notamment en RDC, où environ 1,8 million de femmes auraient été violées au cours de leur vie.³ Selon le représentant spécial du Secrétaire général de l'ONU chargé de la question des violences sexuelles commises en période de conflit, les violences sexuelles liées aux conflits sont l'un des problèmes cruciaux auxquels font face la population et le gouvernement de la RDC.

La recherche de Tearfund confirme l'étendue et la gravité de la violence à l'égard des femmes et des filles dans les communautés éloignées de la RDC touchées par les conflits, surtout la violence au sein du couple. Elle met également en relief les effets potentiels qui pourraient être obtenus si les donateurs, les décideurs et les organisations humanitaires nouaient le dialogue avec les groupes religieux locaux et leur donnaient les moyens de jouer un rôle dans la prévention et la réponse.

Recherche de base en RDC

Le projet de Tearfund « Mobiliser les groupes religieux pour prévenir les violences faites aux femmes et aux filles dans les communautés affectées par des conflits » est financé par UK

📍 Mariam Gabus (à droite) dirige le groupe de femmes à la mosquée du village de Bale et a bénéficié d'une formation de Tearfund. « En tant que dirigeante religieuse, je peux parler de la violence, dans le village, à la mosquée, ou même dans d'autres villages. Les gens viennent me demander de l'aide parce que je suis une dirigeante religieuse. » Photo : Helen Hollands/Tearfund



aid, sous l'égide du gouvernement britannique, dans le cadre du programme mondial « Ce qui fonctionne pour prévenir les violences faites aux femmes et aux filles ».⁴

Ce projet a pour objectif d'aborder les causes profondes et sous-jacentes de la violence à l'égard des femmes et des filles, surtout la violence sexuelle, en mobilisant les chefs religieux et les groupes religieux locaux (aussi bien chrétiens que musulmans) et en leur donnant les ressources nécessaires, afin de transformer les attitudes, les comportements et les normes sociales au sein des communautés qui soutiennent les inégalités entre les sexes et permettent la violence à l'égard des femmes et des filles.

En juillet 2015, Tearfund a dirigé une enquête quantitative de base sur les ménages de 15 communautés de la province d'Ituri, en RDC, afin de mieux cerner les normes et les facteurs sociaux et sexospécifiques actuels qui contribuent à la violence. Cette enquête étudiait également le rôle et la pertinence de l'engagement dans la foi au sein des communautés, et dans le contexte de la violence à l'égard des femmes et des filles.

Au total, 769 entretiens ont été réalisés, avec 400 femmes et 369 hommes.

Résultats clés

- Des niveaux élevés de violence ont été signalés au sein de ces communautés, ce qui indique un besoin urgent d'agir. La violence au sein du couple était la plus répandue : 68,8 % de femmes ont signalé une forme de violence domestique au cours de l'année passée.
- La violence sexuelle était nettement plus élevée en comparaison avec d'autres contextes : 38,4 % de femmes ont mentionné des actes de violence sexuelle au sein du couple au cours de l'année passée. L'expérience de la violence sexuelle exercée par d'autres que le partenaire intime au cours des 12 derniers mois a été mentionnée par 20,8 % des femmes interrogées, comparativement au chiffre national de 16 %⁵ et au chiffre mondial de 7 % pendant la durée d'une vie.⁶ La majorité de ces crimes n'étaient pas commis par des groupes armés, mais par des personnes connues.
- La stigmatisation des survivantes était forte : 37,1 % des hommes pensaient qu'il était justifié de rejeter sa femme si

elle avait été violée. La majorité des survivantes n'avaient pas recherché de l'aide, et seulement 17,2 % pensaient être soutenues par leur communauté.

- Chez les hommes, une forte corrélation a été constatée entre l'expérience des abus sexuels pendant l'enfance et la perpétration de tels actes à l'âge adulte (ils étaient neuf fois plus susceptibles de commettre des agressions sexuelles contre des personnes autres qu'une partenaire intime). Une corrélation a été constatée entre les femmes qui avaient été témoins d'actes de violence contre leur mère pendant l'enfance et celles qui étaient davantage victimes de violence au sein du couple.
- Les données ont mis en relief la portée et l'influence notables des groupes religieux au sein des communautés ; en effet, 95 % des personnes interrogées avaient le sentiment d'appartenir à une religion ; 83,4 % de ces personnes ont affirmé que leur foi était importante ou très importante dans leur vie, surtout les femmes. Les personnes étaient plus susceptibles d'approuver des attitudes préjudiciables si elles étaient définies comme étant « soutenues par les textes religieux » et les chefs religieux en particulier étaient mentionnés comme les référents sociaux les plus influents.
- L'un des résultats les plus frappants était la corrélation entre l'engagement dans la foi (aussi bien pour les chrétiens que pour les musulmans) et la réduction de la violence au sein du couple, subie par les femmes. En outre, cet engagement était systématiquement associé à des attitudes favorisant une autonomie accrue, aussi bien pour les hommes que pour les femmes. Par exemple, les personnes faisant activement partie d'un groupe religieux étaient plus susceptibles de penser que la violence physique n'était justifiée dans aucune circonstance et qu'une femme avait le droit de refuser un acte sexuel.

Conclusions

Ces résultats soulignent l'importance de mettre en œuvre des interventions urgentes et d'ampleur modulable pour prévenir la violence à l'égard des femmes et des filles dans les communautés éloignées et touchées par des conflits de RDC. Ils indiquent la nécessité de renforcer l'accent mis sur la lutte contre la violence domestique dans les communautés touchées par des conflits, plutôt que de se contenter de rendre compte des viols commis par des agresseurs armés.

De plus, les résultats soulignent invariablement le rôle potentiel des interventions basées sur la foi dans ces contextes où peu d'autres structures publiques ou sociales fonctionnent. Ils montrent la nécessité de s'attaquer aux normes de genre sur une base religieuse, et établissent également un lien entre d'une part l'engagement dans la foi et d'autre part l'autonomisation des femmes et la réduction de la violence au sein du couple.

Les résultats soulignent la possibilité et l'importance de développer et de tester des interventions auprès de groupes religieux, et de mieux comprendre comment mobiliser ces groupes en vue d'éviter la violence à l'égard des femmes et des filles.

Implications

Les coûts physiques, émotionnels et économiques de la violence sont bien documentés, aussi bien pour l'individu que pour la communauté et la société dans son ensemble. Les très hauts niveaux de violence mentionnés dans ces communautés indiquent un énorme coût humain et la présence d'un obstacle continu au développement en l'absence d'une réponse efficace.

Le fait d'avoir été victime de violence ou témoin de violence domestique pendant l'enfance ayant été décrit comme facteur

- ▣ Tearfund forme des volontaires issus des églises et des mosquées de la province d'Ituri afin d'aborder les causes profondes de la violence à l'égard des femmes et des filles et de soutenir les survivantes au sein de leur communauté. Photo : Helen Hollands/Tearfund



prédicatif de perpétration future, le cycle de la violence continuera si les normes sociales sous-jacentes et les problèmes de violence domestique ne sont pas abordés dans ces communautés.

Les interventions actuelles sont manifestement inadéquates face à l'ampleur des besoins, et de nouvelles approches efficaces doivent donc être mises en œuvre, surtout pour les communautés éloignées ou touchées par des conflits, auxquelles les gouvernements, les ONG et d'autres acteurs ont du mal à accéder. La mobilisation des ressources communautaires existantes, telles que les groupes religieux, pourrait permettre de répondre au problème.

Recommandations pour les donateurs et les décideurs

- Reconnaître la violence au sein du couple et les autres formes de violence à l'égard des femmes et des filles dans les contextes affectés par des conflits, fournir les ressources nécessaires et donner la priorité à l'action, plutôt que de se concentrer uniquement sur « le viol comme arme de guerre ».
- Faire en sorte que les interventions portent sur les causes profondes de la violence au niveau communautaire, y compris les normes de genre préjudiciables.
- Reconnaître l'importance d'inclure des acteurs religieux dans la lutte contre la violence à l'égard des femmes et des filles, nouer le dialogue avec ces acteurs et soutenir leur participation.
- Collaborer avec les organisations religieuses afin qu'elles donnent aux chefs religieux locaux de meilleurs moyens d'agir, en particulier sur les causes fondamentales du point de vue de la foi, et qu'elles s'élèvent notamment contre ceux et celles qui défendent actuellement les normes de genre nuisibles.
- Favoriser les partenariats entre organisations laïques, gouvernements, instituts de recherche et groupes religieux et leur fournir les ressources nécessaires afin de renforcer les connaissances religieuses et de mieux comprendre et développer la contribution potentielle des groupes religieux à la prévention de la violence à l'égard des femmes et des filles.

Cette note d'orientation a été financée par UK aid, sous l'égide du gouvernement britannique, dans le cadre du programme mondial « Ce qui fonctionne pour prévenir les violences faites aux femmes et aux filles » [What Works to Prevent Violence Against Women and Girls?]. Les fonds ont été gérés par le South African Medical Research Council. Les opinions exprimées ne reflètent pas nécessairement les politiques officielles du gouvernement britannique.

tearfund

VIOLENCE À L'ÉGARD DES FEMMES ET DES FILLES : QUELLE EST L'IMPORTANCE DE LA FOI ?

www.tearfund.org/sexualviolence

100 Church Road, Teddington, TW11 8QE, Royaume-Uni

T +44 (0)20 8977 9144 E publications@tearfund.org



Il est essentiel de nouer le dialogue avec les groupes religieux dans ce contexte où 95 % des personnes ont le sentiment d'appartenir à une religion, et où 83 % affirment que leur foi tient une place (très) importante dans leur vie. Photo : Helen Hollands/Tearfund

Rapport de recherche

Sandilands M, Jewkes R, Baghuma Lele U et Scott N (2017) *Quelle est l'importance de la foi ? L'engagement dans la foi, les normes de genre et la violence à l'égard des femmes et des filles dans les communautés touchées par des conflits : recherche de base dans la province d'Ituri, République démocratique du Congo*. Tearfund, Royaume-Uni.

Le rapport complet est disponible sur : www.tearfund.org/sexualviolence

- 1 ONU (2006) *Étude approfondie de toutes les formes de violence à l'égard des femmes*, lancée par le Secrétaire général ; ONU-Femmes (2012) *Faits en un coup d'œil : statistiques sur la violence à l'égard des femmes* ; OMS (2013) *Estimations mondiales et régionales de la violence à l'encontre des femmes : prévalence et conséquences sur la santé de la violence du partenaire intime et de la violence sexuelle exercée par d'autres que le partenaire*.
- 2 La variable « engagement dans la foi » allie ceux qui participent activement aux services religieux (qui ne se contentent pas d'y assister) et le petit nombre de personnes qui ont des fonctions décisionnelles ou de chef au sein de leur groupe religieux.
- 3 « Estimates and Determinants of Sexual Violence Against Women in the Democratic Republic of Congo », *American Journal of Public Health* : (juin 2011) Vol. 101, no 6, pp 1060–1067
- 4 www.whatworks.co.za
- 5 Ministère du Plan et Suivi de la Mise en œuvre de la Révolution de la Modernité, ministère de la Santé publique, et ICF International, « Enquête Démographique et de Santé en République Démocratique du Congo 2013–2014 » (2014).
- 6 Organisation mondiale de la Santé, « Estimations mondiales et régionales de la violence à l'encontre des femmes : prévalence et conséquences sur la santé de la violence du partenaire intime et de la violence sexuelle exercée par d'autres que le partenaire » (2013). Disponible sur : http://apps.who.int/iris/bitstream/10665/85242/1/WHO_RHR_HRP_13.06_fre.pdf?ua=1